**Daech est-il bien derrière l’attentat d’Orlando ?**

## L’attentat d’Orlando a été revendiqué par le groupe Etat islamique.

Au lendemain de **l'attentat meurtrier d'Orlando** , la question est sur toutes les lèvres : l'auteur du massacre, **Omar Mateen** , était-il un combattant de l'Etat islamique ? A première vue, oui. Dès dimanche soir,**l'agence de presse de l'Etat islamique, Amak** , a annoncé que le groupe fondamentaliste sunnite était responsable de la tuerie. *« L'attaque armée qui a visé une discothèque gay dans la ville d'Orlando de l'Etat américain de Floride qui a fait 100 morts ou blessés a été menée par un combattant de l'Etat islamique »,*a déclaré Amak. Lundi matin, l'EI a également revendiqué l'attaque sur sa propre radio. *« Dieu a permis au frère Omar Mateen, un des soldats du califat en Amérique, de mener une ghazwa (terme islamique pour désigner une attaque) durant laquelle il est parvenu à entrer dans une boîte de nuit des sodomites dans la ville d'Orlando (...) et à tuer et blesser plus de 100 d'entre eux »,*a indiqué le bulletin d'Al-Bayan.

On pourrait donc en conclure que l'attentat a été fomenté de Syrie ou d'Irak, et qu'Omar Mateen a préparé son massacre avec des responsables de Daech. Mais de nombreux experts en doutent. D'autant que ce n'est pas la première fois que Daech revendique un attentat alors même qu'il semble avoir été juste inspiré par le groupe terroriste. Cela a été le cas par exemple lors de la fusillade de San Bernadino, en Californie, l'année dernière.

Pour Michael Horowitz, expert sécurité chez Levantine, cabinet de conseil basé au Moyen-Orient, interrogé par **Business Insider** : *« Rien ne prouve que le tueur était en contact avec Daech »,*contrairement aux attentats de Paris et de Bruxelles où les liens des terroristes avec l'EI sont apparus clairement et rapidement, affirme-t-il.

Il explique que le communiqué d'Amak fournit très peu de détails sur l'attentat et reste très prudent : il cite une « source al-Amaq », ce qui laisse supposer que Daech n'était pas au courant qu'un attentat se préparait. Le communiqué se garde aussi d'affirmer directement que l'Etat Islamique est responsable du massacre et parle plutôt d'un « combattant » de Daech. Pour Michael Horowitz, ces deux éléments donnent à penser que l'attentat d'Orlando a été inspiré par Daech mais qu'il n'a pas été dirigé ou financé par le groupe terroriste.

La méthode utilisée pour publier la déclaration de Daech est en outre inhabituelle. Lors des précédents attentats, Daech a diffusé directement des communiqués officiels sans passer par l'agence Amak. *« Un communiqué de Daech aurait eu plus de poids »,*affirme Michael Horowitz qui rappelle que lors des attentats de Paris par exemple, Daech a été le premier à diffuser un communiqué, suivi quelques heures plus tard par Amak.

### Loup solitaire

Sur les réseaux sociaux aussi, on note des différences entre Orlando et les autres attentats. Lors des massacres de Paris et de Bruxelles, Daech a demandé à ses partisans de poster des messages célébrant les attentats et menaçant de multiplier les violences. Rien de tel après l'attentat d'Orlando. *« Certains partisans d'EI ont salué l'attentat sur les réseaux sociaux, mais rien de comparable en terme de force de frappe avec Paris et Bruxelles »,*souligne Rita Katz, experte sur la propagande menée par Daech et co-fondatrice du groupe SITE Intelligence. Pour elle, l'attentat d'Orlando est plutôt l'oeuvre d'un *« loup solitaire ».*

Ces terroristes qui commettent la violence au nom de l'Etat islamique, ont en effet tendance à ne pas être des partisans stricts de l'idéologie de l'organisation, mais sont plutôt des individus perturbés qui se drapent de la marque de l'Etat islamique en raison de sa notoriété. Une image que Daech a cultivée à travers une campagne de propagande sophistiquée qui a profité de la puissance et de l'omniprésence des médias sociaux. Sans compter qu'à l'heure où le groupe terroriste perd du terrain au Moyen-Orient, ces loups solitaires sont une aubaine pour Daech qui peut ainsi se targuer d'une nouvelle « réussite » sur le sol américain.